

Saison 2007-2008

Bilan d'activités



Théâtre Universitaire Royal de Liège
Direction : Dominique DONNAY – Alain CHEVALIER
Présidence : Prof. Robert GERMAY
Université de Liège (bât. A4), Quai Roosevelt 1b, 4000 LIEGE
TEL : +32 (0)4 366 52 95
FAX : +32 (0)4 366 56 72
E- mail : alain.chevalier.ac.be
www.turlg.ulg.ac.be
turlg.over-blog.fr

Table de Matières

En bref

1. <u>Les représentations en séries au TURLg</u>	2
2. <u>Les reprises en tournées</u>	3-4
I. <u>Les représentations</u>	5-6
1. Les créations	5
2. Les reprises	5-6
3. Les tournées	6
II. <u>Stages et ateliers</u>	6-7
III. <u>Les Accueils</u> 7-8	
1. Spectacles 7	
2. Accueil colloques, conférences, divers...	7-8
IV. <u>RITU</u>	8
V. <u>Administration de l'ASBL</u>	8-9
VI. <u>Les aides</u>	10
VII. <u>Etat des lieux quant aux productions « en magasin »</u>	
VIII. <u>Les projets 2008-2009</u>	
IX. <u>L'AITU</u>	
X. <u>Conclusions</u>	

Annexes

- Bilan financier 2007
- Bilan RITU 24 + programme
- Revue de presse
- Folders de la saison et des ateliers/stages 2007-2008
- Folders de la saison et des ateliers/stages 2008-2009

THEATRE UNIVERSITAIRE ROYAL DE LIEGE
BILAN D'ACTIVITES
Saison 2007-2008 Juillet 2007- Juin 2008

En bref

1. Les représentations en séries au TURLg

- <i>Le Joueur de Flûte,</i>	4 x (20-23/09/07)	Reprise
- <i>Calling You,</i>	4 x (04-07/10/07)	Repr.
- <i>Nanesse Présente,</i>	9 x (12-14/10)	
	dont 3 scolaires, 16,18 et 20/10/07	CREATION
- <i>La Répétition,</i>	6 x (19-26/10/07)	
	dont 06/11/07, scolaires	CREATION
- <i>L'Arrache-cœur,</i>	5 x (09-16/11/07)	CREATION
- <i>La jeune première,</i>	5 x (23-30/11/07)	CREATION
- <i>Les Contes de Hakim,</i>	4 x (13-16/12/07)	Repr.
- <i>Le Bourgeois gentilhomme,</i>	7 x (10-13/01/08)	
	dont 3 scolaires(10,11,15/01/08)	Repr.
- <i>Fin de siècle sur l'île,</i>	5 x (25/01/08-01/02/08)	CREATION
- <i>La Commedia des ratés,</i>	4 x (14-17/02/08)	Repr.
- <i>Le Citoyen général ,</i>	4 x (14-21/03/08)	CREATION
- <i>Oz(e),</i>	5 x (04-11/04/08)	
	et 1 scolaire le 07/04/08	CREATION
- <i>Projekt Eden,</i>	4 x (17-20/04/08), 2 en fr. et 2 en all.	CREATION (Coproduit.)
- <i>Vague à l'âme, (K. Valentin)</i>	5 x (25/04/08-02/05/08)	CREATION

A cela on ajoute :

- <i>L'Enseigneur,</i>	1 scolaire, 29/11/07
- <i>Fin de siècle sur l'île,</i>	RITU 25, 01/03/08
- <i>La Commedia des ratés,</i>	RITU 25, 02/03/08

Total des représentations au siège : 76 représentations, donc 9 créations et 6 reprises

2. Les reprises en tournées

En Belgique à :

- Visé (St. Hadelin): *L'Enseigneur*, 21/10/07 (scolaire)
- Bruxelles, ULB (Monologues d'Automne) : *L'Enseigneur et Le Joueur de flûte* (scolaire), 2 représentations : 08-09/11/07
- Liège, Chiroux : *L'Enseigneur* : 17/11/07
- Liège, Maison de la Métallurgie (Journées Hubert Curien de la Culture scientifique...) : *Kafka Communication...* 16/001/08
- Verviers, *Le Bourgeois gentilhomme*, scolaire, 24/01/08
- Visé (Les Tréteaux de Viosaz), *L'Enseigneur*, scolaire , 13/04/08
- Liège, Salle des Profs. de l'ULg, Réseau ULg, *Kafka, Communication*, 30/04/08
- Seraing, *L'Arrache-cœur*, 06/05/08
- Esneux, Athénée Royal, *L'Enseigneur*, 18/06/08

Soit 10 représentations hors siège , en Belgique :

- 5 x *l'Enseigneur*
- 1 x *Le joueur de flûte*
- 2 x *Kafka*
- 1 x *Le Bourgeois gentilhomme*
- 1 x *L'Arrache-cœur*

A l'étranger:

- Stralsund (D), 11^{ème} Festival International Stic-er, *Hakim*, 06-09/09/08
- Dourdan (F), Théâtrales d'Automne, *Vague à l'âme* (extraits), 28-30/09/08
- Minsk (BY), 4^{ème} Teatralny Koufar, *Si tu m'aimes...*, 02-07/10/07
- Sibiu (RO), Festival Ensemble en 2007, *Comment calmer Monsieur Bracke*, 1/11/07
- Saint-Pétersbourg (RU), 2^{ème} Festival Fresh Look, *Si tu m'aimes...*, 11-17/11/07
- Benevento (I), 1^{er} Festival International Universo Teatro, *Le joueur de flûte*, 19-25/11/07
- Urbino (I), 6^{ème} Festival « Teatri e contesti », *Kafka*, 27-30/11/07
- Vaulx-en-Velin (F), 19^{ème} Reuteuleu de Lyon, *Kafka*, 03-05/02/08
- Szeged (H), Festival International de TU en langue française, *Calling you*, 20-24/03/08
- Besançon (F), 17^{ème} FITUFC, *Hakim*, 31/03 - 03/04/08
- St Jacques de Compostelle, (E), 14^{ème} Festival International de TU, *Si tu m'aimes...*, 02-05/04/08
- Cracovie (PL), 17^{ème} Festival International de TU francophone, *Kafka*, 8-12/9/08

- Tchélyabinsk (RU) , 2^{ème} Festival International de TU, Unifest, *Si tu m'aimes...*, 03-09/05/08
- Cholet (F), 5^{ème} Festival National de Théâtre des Jeunes « Pile à l'heure », *Le Bourgeois gentilhomme*, 09-11/05/08
- Oaxaca + Puebla (MEX), 7^{ème} Congrès Mondial de l'AITU, *Si tu m'aimes...* + *Kafka*, 28/05/08-07/06/08
- Saarbrücken (D), 1^{er} Festival Uni-Theater, *Projekt Eden*, 23/06/08

En résumant 17 représentations de 9 spectacles différents :

2 x *Hakim*
 1 x *Vague à l'âme*
 1 x *Comment calmer Monsieur Bracke*
 1 x *Le Jouer de flûte*
 1 x *Calling You*
 1 x *Le Bourgeois gentilhomme*
 1 x *Projekt Eden*
 5 x *Si tu m'aimes...*
 4 x *Kafka*

Dans 10 pays différents :

2 x Allemagne, 4 x France, 1 x Belarus, 1 x Roumanie, 1 x Hongrie,
 2 x Russie, 2 x Italie, 1x Espagne, 1 x Pologne, 1 x Mexique (avec 2 spectacles différents)

**Au total donc, le TURLg a assuré en 2007-2008, au siège, en Belgique et à l'étranger :
 76+10+17= 103 de 17 spectacles différents.**

PS : En 2005-2006, on comptait 71 représentations et en 2006-2007, 79 représentations pour un répertoire de 13 spectacles différents (6 créations et 7 reprises).

Si la majorité des représentations concernent essentiellement le « tout public », nous avons quand même assuré **16** scolaires(au siège, en Belgique et à l'étranger) ; auxquelles il faudra ajouter celle du RITU (voir ci-après).

I. Les représentations

1. Les créations

9 créations ont donc été proposées cette saison 2007-2008 : la liste se trouve ci-dessus dans le chapitre « En bref », et des détails sur ces productions, en particulier un résumé du sujet, se trouvent dans les dépliant joints au présent bilan, ainsi que sur notre site.

Relevons que la grande majorité sont des spectacles présentés en Belgique pour la toute première fois : *Nanesse présente...*, *L'Arrache-cœur*, *Fin de siècle sur l'île*, *Le Citoyen général*, *Oz(e)*, *Projekt Eden*, des créations au sens plein du terme donc.

Pour les autres (*La Répétition*, *La Jeune première*, *Vague à l'âme*), si les textes et les auteurs ont déjà vu les planches ailleurs, ils n'en restent pas moins résolument originaux par la manière dont ils sont abordés ici.

On se plaît aussi à souligner que ces 9 créations sont l'œuvre de 7 metteurs en scène différents, dont c'est le tout premier essai pour 4 d'entre eux, à savoir Julien Legros (Boris Vian), Patrick Antoine (J.P. Dopagne), Marco Pascolini (*Oz(e)*) et Olivier Moreau (Karl Valentin). Ceci prouve à nouveau, que la relève est assurée par les plus jeunes, issus du sérail.

Signalons aussi une création en co-production d'un spectacle de Danse-Théâtre, *Projekt Eden*, assuré brillamment par Chantal Heck et Nicole Dahlen, et dont la « carrière » est d'ores et déjà prometteuse.

Nous ne résistons pas à l'envie de citer ici un commentaire de l'auteur de *Fin de siècle sur l'île*, Alejandro Finzi, qui de sa Patagonie natale, a traversé l'Argentine et l'Atlantique pour assister au TURLg à la création en Europe de sa pièce. Voici ce qu'il disait par e-mail à Robert Germain, le metteur en scène : « Merci pour ce travail : je suis très content et touché au cœur par le regard qu'il pose sur ma pièce. Merci beaucoup pour ce beau spectacle, la mise en scène formidable, solide, poétique. Un grand moment pour moi ! ».

Et embrayons sur le commentaire d'une spectatrice très particulière, une Argentine, Mme. Emilia Deffis, Professeur à l'Université Laval du Québec, Présidente de l'Association Comédienne des Hispanistes : « J'ai ADORE le spectacle, la mise en scène (...), le jeu des acteurs (...). J'ai vu une autre mise en scène (professionnelle) de cette œuvre à Buenos Aires, au Théâtre Cervantes, qui n'arrive certainement pas à la qualité de celle que j'ai vue ce soir. Un gros merci pour cette générosité artistique ! »

Ca fait plaisir quand même. D'ailleurs, le spectacle est déjà programmé pour des déplacements internationaux (Allemagne, Estonie, Costa Rica, Argentine...).

Ceci est évidemment le cas pour la plupart des productions du TURLg qui, on le sait, tournent régulièrement à l'étranger, proche ou lointain.

2. Les reprises

Les reprises étaient cette saison moins nombreuses que les créations : 5 contre 9. Mais elles étaient de qualité et avaient déjà bien fait leurs preuves, tant au siège qu'en tournées : les 5 productions, *Le Joueur de flûte*, *Calling you*, *Les Contes de Hakim*, *Le Bourgeois gentilhomme* (spectacle par et pour les ados) et *La Commedia des ratés*, restent d'ailleurs dans

notre impressionnante liste des « Spectacles disponibles » (voir notre site), et des déplacements à l'étranger sont déjà prévus pour la saison prochaine. Ceci n'empêche évidemment pas les comédiens de s'engager déjà pour de nombreux projets dès la rentrée de septembre.

3. Les tournées

Dans les tournées en Belgique, nous retrouvons majoritairement des points de chute déjà connus : Visé, aussi bien St. Hadelin que les Tréteaux de Viosaz ; l'ULB à Bruxelles ; Liège, Les Chiroux où la Salle des Prof. de l'ULg, que nous avons déjà utilisée par le passé, avant les travaux de rénovation récents ; Seraing, et son Festival de l'Enseignement secondaire,...

Epinglons toutefois dans la liste deux lieux nouveaux : la Maison de la Métallurgie à Liège, et l'Athénée d'Esneux, où nous nous sommes produits pour la première fois.

Même commentaire pour l'étranger : quelques villes déjà présentes au palmarès (Stralsund, Dourdan, Urbino, Vaulx-en-Velin, Besançon, St. Jacques de Compostelle, Cracovie, Cholet), certains depuis longtemps (Cracovie, déjà en 1980), certaines plus récentes (Dourdan), certaines à plusieurs reprises (Cracovie, Vaulx-en-Velin, Besançon, Urbino, St. Jacques...). Mais dans la série de ces tournées, soulignons le nombre important de « découvertes » (Minsk (BY), Sibiu (RO), Saint-Petersbourg et Tchélyabinsk (RU), Szeged (H), Oaxaca (MEX) et Saarbrücken (D), et presque autant de « nouveaux » pays visités : le Belarus, la Roumanie et la Russie (la Hongrie, le Mexique et l'Allemagne étant déjà des vieilles connaissances du TURLg).

Ce qui porte à 33 le nombre de pays visités à ce jour par le TURLg depuis sa création. Et ce n'est pas fini...

II. Stages et ateliers (11^e saison)

Selon une habitude maintenant bien établie, nos ateliers hebdomadaires (organisés en deux sessions semestrielles) portent sur toutes les tranches d'âge (enfants, ados et adultes à partir de 5 ans) et couvrent différents champs: l'ABC du théâtre, l'improvisation, le texte, le théâtre musical, le théâtre-danse, en français ou en anglais. 80 ateliers (39+41) ont été organisés cette saison.

Quant aux stages de vacances, on en compte 30 (été: 22; congés: 8)

Ce qui porte à 110 le nombre de modules stages/ateliers pour la saison. Une légère augmentation donc, de 6 modules, par rapport à la saison précédente (2006-2007).

La semaine des "Kids du TURLg", semaine traditionnelle de présentation du résultat de tous nos ateliers devant les parents, amis et connaissances, s'est déroulée dans notre salle du Quai Roosevelt du mardi 13 au dimanche 25 mai

2008. La qualité des travaux fut chaleureusement et unanimement saluée par un nombreux public, dans une ambiance particulièrement conviviale.

Comme par le passé, ces ateliers se sont déroulés principalement dans nos salles en ville ("la Chimie") et au Sart Tilman, mais également dans des établissements scolaires de Liège et la périphérie: école communale et école St. Jean-Marie au Sart Tilman, Belleflamme, Waha, le

Collège St Louis, Notre Dame de Mehagne et une nouvelle venue: l'école fondamentale du Sartay à Embourg.

Nous avons également le plaisir de collaborer à des projets théâtraux au sein de deux écoles fondamentales de la région:

- avec des grands de 5e/6e primaires à l'école du centre mixte de Herstal,
- avec des petits de 2e maternelle de l'école de la Vallée à Marchin.

Toutes ces activités, stages et ateliers confondus, ont été assurées par un groupe de 16 animateurs et animatrices.

La réputation de notre travail ne faiblit pas, loin de là. Nous devons, hélas, chaque année refuser des inscriptions, limités que nous sommes volontairement par le nombre de participants (idéalement une douzaine) et, involontairement, par le manque de locaux appropriés. Mais nous nous efforçons toujours, dans la mesure de nos moyens humains, de répondre à des demandes extérieures de collaboration émanant d'écoles, de mouvements de jeunesse, de services communaux ou de mouvements associatifs divers, comme par exemple le CAL, Centre d'Action Laïque de Liège auquel nous avons proposé deux interventions:

- la première (3 présentations les 8, 15 et 17 janvier 2008) sous la forme d'un débat théâtralisé intitulé "Qui a le droit?" dans le cadre de l'exposition commémorative du 50^e anniversaire des Droits de l'Homme, à l'ancienne église St André à Liège;
- la seconde (1 présentation le 24 avril 2008) sous la forme d'interventions en théâtre invisible dans le cadre de la journée sur le même thème à destination d'enfants du fondamental, à la Haute Ecole Léon Eli Troclet de la Province de Liège à Jemeppe.

En tout cas, nous continuons à tout mettre en oeuvre pour maintenir le haut niveau que nous avons atteint.

III. Les Accueils

1. Spectacles

Les 17 et 18/12/08, l'European Theatre Group de Cambridge revenait à Liège pour la 11^{ème} fois maintenant : ils sont devenus des habitués, très attendus du public, en particulier des cours du soir d'anglais qui assistent en nombre à des séances programmées à 18h 30 tout spécialement à leur intention. Au programme cette saison, une très applaudie *Julius Caesar*, de et dans la langue de Shakespeare. Ils reviendront à coup sûr la saison prochaine.

Autre désormais habitué de notre salle du TURLg, le CHEL (Cercle Homosexuel des étudiants liégeois) a proposé son cabaret annuel à un public nombreux les 22 et 23/03/08.

Enfin, et c'est aussi devenu une coutume, le Cercle Homosexuel des étudiants en Histoire a présenté son spectacle, cette fois un Feydeau, les 8 et 9/05/08.

2. Accueils colloques, conférences, divers

- Colloque pour les 48^{ème} Rencontre du Centre Européen des Etudes Bourguignonnes, 20-22/09/08
- Conférence du Prof. Dumortier, 19/10/07
- Assemblée générale de l'Association Belgo Britannique (ABB), 01/12/07
- Colloque de la Belgian Association of Anglicists in Higher Education (BAAHE), 08/12/07
- Atelier sur l'éclairage au théâtre, pour Gérard Maraite, pour le Département de Commerce, 9, 16 et 23/02/08.
- Ateliers de formation pour animateurs par le C-Paje, 10, 11, 14/04/08
- Accueils des Rhétos par l'ULg, 15/04/08
- Séances d'info pour les nouveaux Masters en Commu, 21/04/08
- Forum Euromed, 24-25/04/08
- Colloque Comparaison du fédéralisme en Belgique et au Canada, 05/05/08
- Remise des prix du 14^{ème} Concours International d'écriture pour adolescents organisé par l'Atelier de Lecture asbl (J.L. Davagle), avec participation de comédiens du TURLg, sur le thème *Le Journal intime*, 21/06/08
- Soirée des Masters en Commu, 24/06/08

Merci à nos régisseurs qui assurent avec compétence et sympathie l'accueil de tous ces hôtes extra-TURLg.

IV. RITU 25 (25^{ème} Rencontres Internationales de Théâtre Universitaire)

Selon la « loi » d'alternance imposée par la situation financière depuis 2002, RITU 25 aurait dû être une édition « maigre », accueillant 6 ou 7 troupes, RITU24 (2007) ayant été « gras », avec 12 groupes étrangers.

Mais 25 années de RITU, ça se fête, et nous avons coupé la poire en deux en invitant 10 troupes : Anniversaire oblige.

On trouvera plus loin un rapport complet de RITU 25. Rappelons ici seulement que Burkina Faso (Ouagadougou), le Mexique (Oaxaca), les Pays-Bas (Amsterdam), Israël/France (Haïfa/Paris), la Suisse (Neuchâtel), l'Allemagne (Köln), le Royaume-Uni (Colchester et London), l'Estonie (Tartu) et la France (Besançon) sont passés par Liège du 25/02 au 02/03/08.

Comme toujours, le programme présentait des amis de longue date (Amsterdam, Colchester, Haïfa, Tartu et Besançon) et de nouveaux contacts (Ouagadougou, Oaxaca, Neuchâtel et London).

En 25 éditions, RITU aura vu passer par Liège 112 TU différents de 46 pays de 5 continents avec plus de 200 représentations ; sans compter les observateurs isolés qui font passer la barre des 50 pays différents.

Et ce n'est pas fini : la programmation du RITU 26 (16-22/02/09) est déjà presque bouclée.

V. Administration de l'asbl

Pendant la saison 2006-2007, le Conseil d'Administration du TURLg asbl avait du régler le problème de la succession de Robert Germay, admis a la retraite en tant qu'enseignant en Art et Science de la Communication et directeur du TURLg en tant que « Services généraux ». Ce fut fait et bien fait.

La nouvelle équipe dirigeante du TURLg est donc bien en place avec Alain Chevalier et Dominique Donnay, chacun à mi-temps, comme directeur/ directrice du théâtre, rémunérés par l'ULg. Robert Germay restant – actif – président de l'asbl.

Le CA s'est donc réuni cette saison 9 fois pour régler les affaires courantes, cartes, mois aussi poursuivre son analyse de fond sur le fonctionnement du TURLg : programmation, ateliers et stages, RITU, secrétariat, trésorerie, etc....

On y a accueilli comme nouveau membre Michèle Potier, qui occupe désormais les fonctions de trésorerie : bienvenue au club.

Le TURLg a bénéficié cette saison encore de 450 heures de prestations d'étudiants moniteurs, affectés principalement à RITU (Romain Parizel, Anne-Sophie Brisbois, Coline Leclercq) et à la suite de l'encodage de la bibliothèque du TURLg (Constance Michallek).

Dans la « vie parallèle » du TURLg signalons quelques évènements :

- participation de Robert Germay à la représentation de *Paroles d'Oiseau*, de Farid Uddin Attar, à Seppois-le-Bas, 26/07/2007
- participation comme comédiens de Robert Germay et Vincent Pagacz au tournage du documentaire RTBF sur la fondation du FNRS (discours du Roi Albert I^{er} en 1924), à l'occasion d'une commémoration à Seraing, 02/08/2007
- participation de Marco Pascolini, David Dupuis, Rachid Bellitir et Robert Germay à la semaine d'ateliers organisée par le Théâtre Thespis de l'Université de et à Timisoara (RO), 11-19/08/07
- participation à Retrouvailles, Liège, 1 et 2/09/07
- participation de Dominique Donnay, Benoît Cottin, Marco Pascolini, Françoise Demarche et Robert Germay au Défi-Lecture (de contes), à la Parenthèse, rue des Carmes, Liège
- participation à l'exposition du Centre d'action Laïque avec un spectacle débat sur les Droits de l'Homme, assuré par J.M. Lelabourer et Gaëtan Billocq, au Temple de la Raison (ancienne église St. André) , Liège, 08,15,17/01/2008
- participation d'une équipe du TURLg coachée par Robert Germay, à la remise des prix du 14^{ème} Concours International d'écriture pour adolescents, 21/06/07 en la salle du TURLg

Enfin, soulignons quelques prestations de notre désormais incontournable DRAFT (Dramatique Fanfare du TURLg) :

- à Retrouvailles, Parc de la Boverie, 1 et 2/09/07
- à la Nuit des Chercheurs, Institut de Zoologie, quai Van Beneden, 28/09/07
- à Unifest Sart-Tilman, 18/10/07

Rappelons que la DRAFT peut proposer ses services pour tout baptême, communion, mariage, jubilé, anniversaire...ou enterrement (avec autorisation du défunt et/ou de la famille. Formulaire à retirer au TURLg pendant les heures de bureau).

Enfin, la saison s'est clôturée par l'Assemblée Générale statutaire de l'asbl le 29/06/08, suivie dès le lendemain, par le traditionnel Barbecue du TURLg dans la cour de « La Chimie » le 30/06/08.(La DRAFT y était évid')

VI. Les aides

Le TURLg a bénéficié du soutien financier (saison et RITU)

- de l'Université de Liège
- du Ministère de la Région wallonne
- du Ministère de la Culture, de la Jeunesse et de l'Audiovisuel de la Communauté Française
- du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et des Relations internationales
- du CGRI
- de la Province de Liège, service Culture
- de la Ville de Liège
- de l'Association belgo-britannique
- de l'Ambassade d'Allemagne
- de l'Ambassade des Pays-Bas
- de l'Ambassade de Suisse

Les sponsors liégeois du TURLg, également, font dans l'international :

- *Le Bouquin*, place des Carmes, 8 : brasserie-restaurant à la liégeoise
- *La Fontaine d'Athéna*, rue Souverain-Pont, 29 : un p'tit coin de Grèce
- *La Main à la Pâte*, rue Saint-Paul, 23 : cuisine et accueil à l'italienne
- *Le Quartier Latin*, rue Saint-Paul, 23 : cuisine comme chez soi

Support médiatiques :

- Le Mag des Amis
- La Libre Belgique
- La Meuse
- Le 15^{ème} jour (ULg)
- Le Soir
- Liège 04
- Vers l'Avenir
- Presse et Commu ULg
- Radio Contact
- Vivacité
- RTC Liège
- Spectacles

VII. Etat des lieux quant aux productions « en magasin »

VIII. Les projets 2008-2009

IX. L'AITU

X. Conclusions

RITU 25

25^e Rencontre Internationale de Théâtre Universitaire

LIEGE

25/02/2008 – 02/03/2008



Théâtre Universitaire Royal de Liège

Direction : Prof. Robert GERMAY

Université de Liège, bâtiment A4

Quai Roosevelt, 1b

4000 LIEGE

TEL : +32 (0)4 366 53 78

FAX : +32 (0)4 366 56 72

e-mail : robert.germay@ulg.ac.be

www.turlg.ac.be

BILAN D'ACTIVITES

RITU 25

25/02 – 02/03/2008

Avant-propos

Le théâtre à l'université manifeste particulièrement sa vivacité de par ses rencontres internationales qui ont connu ces trente dernières années un développement exponentiel sans précédent. Le TU est aujourd'hui largement voyageur et rares sont les troupes universitaires dont le projet ne se conçoit pas sans une dimension internationale et qui n'envisagent pas à un moment ou l'autre de leur parcours la participation à un festival à l'étranger.

Dans ce cadre, nos RITU sont devenues au fil de leurs éditions une « plaque tournante » pour le monde de la création, de la pratique et de la recherche théâtrales en milieu universitaire. Nombreux sont les groupes qui se proposent spontanément pour y présenter leur dernière création. Nombreux sont les responsables de troupe, les enseignants ou les chercheurs du domaine qui demandent à y participer en tant qu'observateurs. Nombreux sont celles et ceux qui en repartent avec l'idée d'y revenir ou de créer chez eux leur propre « RITU » ou avec l'une ou l'autre invitation glanée pendant la semaine. Bref, par tous ces contacts internationaux, le TU essaime indéniablement.

Cette 25ème édition est restée fidèle à la lignée, comme le veut la nouvelle direction désignée il y a peu par l'ULg.

RITU-25 mérite toujours bien l'étiquette de « Rencontre »: aucune concurrence dans sa programmation; aucun classement, ni bons, ni mauvais points; mais des moments d'échanges où l'on confronte amicalement ses pratiques, ses idées, ses façons de faire ou ses façons d'être.

RITU-25 fut digne de sa longue tradition. Au bilan : 22 représentations pour 12 spectacles dont 10 venus de l'étranger et proposés à l'ensemble des festivaliers ainsi qu'au public extérieur, scolaire ou pas ; 3 sessions d'ateliers pratiques de jeu de l'acteur; un moment d'échanges et de réflexions pour un colloque international autour de l'impact de la mondialisation sur nos pratiques en TU ; la tenue de la réunion statutaire annuelle du comex de l'AITU; enfin, quelques temps festifs et, en l'occurrence, d'anniversaire avec deux concerts live et une croisière sur la Meuse offerte à tous les festivaliers et tous les membres et sympathisants du TURLg.

Notons que si, depuis quelques années, nous alternons RITU « light » et RITU « gras » et si, cette année, RITU était « light », cette 25^e édition méritait néanmoins quelques bougies d'anniversaire avec, notamment, quelques invités « spéciaux 25^e » (la troupe de Carlos Robles du Mexique, le spectacle d'Ouriel Zohar de l'Université Technion de Haïfa (Israël) et l'un ou l'autre fidèle observateur de l'AITU).

➤ **Les troupes invitées et les représentations tous publics**

(dans l'ordre chronologique du programme)

- **Lundi 25/02 à 20h30** aux Chiroux : *Le Baobab merveilleux*, création collective par la Troupe de la Fraternité de l'Université de Ouagadougou (Burkina Faso). En français.

Belle ouverture pour le festival que ce spectacle jeune public de type « théâtre action » ancré dans les réalités quotidiennes africaines d'aujourd'hui. Ce spectacle a aussi été abondamment présenté en scolaire (cf. infra). Il a séduit de nombreux spectateurs jeunes et moins jeunes par son propos et un jeu d'acteur très réussi.

- **Lundi 25/02 à 22h30** en la salle du TURLg : *Tonalpohualli* par la Compania de Teatro de la Universidad Autonoma « Benito Juarez » de Oaxaca (Mexique), écrit et mis en scène par Carlos Robles Cruz. En espagnol.

Carlos Robles Cruz avait déjà participé à deux de nos éditions précédentes (93 et 98) lorsqu'il dirigeait la troupe de l'Université de Puebla. Il fut aussi fortement impliqué dans la création de l'AITU (1^{er} Congrès fondateur, Liège – octobre 94). Cette année, son spectacle manifestait sa conception du « teatro holista » combinant textes, images, symboles, expressions, ... du passé et du présent méso-américains. Ce spectacle a aussi été présenté à un public scolaire nombreux.

- **Mardi 26/02 à 20h30** aux Chiroux : *Heel veel vies haar* de Sanne Vogel par l'Universiteitstheater van Amsterdam (Pays-Bas) dans une mise en scène de Marleen Vincenten, Lieneke Pistes, Oscar Seip. En néerlandais.

Un spectacle varié, en trois parties, et qui a comblé le public par sa modernité, son approche contemporaine et l'enthousiasme de ses jeunes interprètes sur des thématiques qui leur sont proches : rêve ou réalité ? la société et l'individu, ...

- **Mardi 26/02 à 22h30** en la salle du TURLg : *Le Marchand de Venise* de William Shakespeare, dans la version allégée de Tom Stoppard, par le Theatre Club Willpower de Colchester (Royaume-Uni), mis en scène par Nora Aveston.

C'est un travail abouti que nous a proposé la jeune équipe des collégiens de Colchester - étudiants en art dramatique âgés pour la plupart entre 16 et 18 ans – pour cette version raccourcie - quelque 45 minutes – de la comédie de Shakespeare. La simplicité de la mise en scène, l'adaptation en costumes d'aujourd'hui, la clarté du phrasé et le jeu investi de ces jeunes acteurs ont été unanimement appréciés par le public du festival tout **comme par le public scolaire**.

- **Mercredi 27/02 à 20h30** en la salle du TURLg : *L'Ennemi du peuple* par la troupe parisienne « Let There Be Light » dans une mise en scène d'Ouriel Zohar de l'Université Technion de Haïfa (Israël). En français.

La troupe professionnelle de « Let There Be Light Theatre » nous a offert une performance d'acteurs dans cette mise en scène sans décor et où le jeu des deux comédiens incarnant tous les personnages de la pièce d'Ibsen a ravi le public même non francophone.

- **Jeudi 28/02 à 20h30** en la salle du TURLg : *Les Acharniens... ou les Helvètes* d'Aristophane, par le Groupe de Théâtre Antique (GTA) de l'Université de Neuchâtel (Suisse). En français.

Cette comédie grecque, parfaitement adaptée par des spécialistes de l'Antiquité à la Suisse des villages d'aujourd'hui et truffée d'allusions à l'actualité helvétique **et/ou** belge a rencontré un succès indéniable auprès du public nombreux qui a assisté à l'une ou l'autre des trois représentations programmées.

- **Jeudi 28/02 à 22h30** aux Chiroux : *Wir werden siegen* de Peter Licht, par la Lichtsgestalten der Studiobühne – Universität Zu Köln (Allemagne). Création collective. En allemand.

La Studiobühne de Cologne nous a proposé une mise en scène « coup de poing » admirablement maîtrisée, alliant avec brio jeu d'acteurs, création musicale ou sonore en live et technologie audiovisuelle pour cette œuvre de Peter Licht, auteur, musicien et dramaturge allemand contemporain bien connu de la « subculture urbaine » de Cologne.

- **Vendredi 29/02 à 20h30** aux Chiroux : *Electra* de Sophocle, par les Middlesex University Graduates de Londres (Royaume-Uni), mise en scène de Helen Broughton. En anglais.

Les étudiants en arts de spectacle de la Middlesex University ont opté pour une mise en scène et un jeu dépouillés mettant en évidence les qualités du texte de cette tragédie s'inscrivant dans l'histoire de la famille d'Atrée toute de vengeances, de châtiments et de représailles.

- **Vendredi 29/02 à 22h30** en la salle du TURLg : *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco, par le Théâtre Etudiant de l'Université de Tartu (Estonie), mis en scène par Kalev Kudu. En estonien.

Métaphore, non seulement de la montée du nazisme comme on l'interprète souvent mais aussi de l'aliénation dans la société de consommation d'aujourd'hui, comme l'indiquait le metteur en scène estonien, *Rhinocéros* nous fut donné par les étudiants de l'Université de Tartu dans une mise en scène rythmée et dynamique qui a été remarquée par l'ensemble du public.

- **Samedi 1^{er} mars à 22h30** aux Chiroux : *La Bande à Momo*, création collective par le Théâtre Universitaire de Franche-Comté, Besançon (France).

Le TUFc est un habitué de nos RITUs. Il y a déjà participé à 7 reprises depuis 1989 pour nous présenter, régulièrement, des créations collectives en lien avec les préoccupations de ses membres. Cette année, ces jeunes acteurs nous ont offert une plongée dans le monde de l'enfance pleine de créativité, entre tendresse et cruauté, pour le plus grand bonheur du public présent.

Les spectacles du TURLg

Comme à chaque édition, nous sommes heureux de proposer à notre public du RITU, festivaliers, observateurs et extérieurs, l'un ou l'autre de nos spectacles mettant en exergue la diversité de notre travail.

Cette année, les spectateurs ont unanimement apprécié notre dernière création : *Fin de siècle sur l'île* d'Alejandro Finzi dans une mise en scène de Robert Germy, le samedi 1/3 à 20h30 en la salle du TURLg et... en présence de l'auteur lui-même. Ce dernier **nous a largement** manifesté son enthousiasme face à notre travail et bien au delà de la courtoisie ou de la politesse de mise en ces circonstances.

Le **dimanche 2 mars à 15h00**, en notre salle et pour clôturer cette 25^e édition, nous avons rejoué la *Commedia des ratés* d'après le roman de Tonino Benacquista dans une mise en scène de David Homburg et qui a déjà connu une belle carrière *in situ* depuis sa création en novembre 2006.

Ces deux spectacles n'ont pas démerité de notre réputation...

Les représentations scolaires

Quatre des spectacles programmés à RITU 25 ont donné lieu plus spécifiquement à des représentations destinées au public scolaire, du maternel au supérieur universitaire. Pour rappel, ces représentations scolaires sont proposées aux écoles par un courrier envoyé préalablement à la rencontre et se font sur réservation.

Nous avons ainsi programmé :

- 5 représentations scolaires pour *Le Baobab merveilleux*, 4 en notre salle du Sart Tilman (le mercredi 27/02 à 15h, le jeudi 28/02 à 10h30 et à 13h30 et le vendredi 29/02 à 13h30) ainsi qu'une représentation en notre salle du Centre ville dans la foulée des rencontres, le mardi 4 mars à 10h. Ce spectacle était particulièrement destiné aux enfants de primaire mais la représentation du vendredi 29 a été donnée devant des professeurs et stagiaires de l'ESAGR (Enseignement Supérieur Artistique à Horaire Réduit) ;
- 2 représentations scolaires pour *Le Marchand de Venise* les mardi 26/02 à 18h30 et mercredi 27/02 ;
- 2 représentations scolaires pour *Les Acharniens ou les Helvètes* le jeudi 28/02 à 13h30 et le vendredi 29/02 à 10h30. Il est à noter que cette dernière représentation du GTA a pu être organisée en collaboration avec le Professeur Dominique LONGREE du Département des Sciences de l'Antiquité, langues et littérature classiques. Celui-ci a exploité la présence de la troupe suisse pour mettre sur pied une journée d'études consacrée à la traduction des comédies antiques (voir annonce dans la revue de presse du RITU) ;
- enfin, le spectacle de la troupe mexicaine a été présenté le lundi 25/02 à 18h30 devant une salle comble - comme très souvent lorsque nous

programmons un spectacle en espagnol – d'étudiants et de professeurs (tous réseaux et niveaux confondus).

Quelque chiffres pour RITU 25

- 116 festivaliers et 26 observateurs avec une moyenne de 75 par jour
- 12 spectacles
- 22 représentations
- 1534 spectateurs extérieurs
- 114 nuits d'hôtel
- 548 nuitées à l'Auberge de Jeunesse

1er Mars : Réunion statutaire annuelle de l'AITU (www.aitu-iuta.org)

La réunion statutaire annuelle du Comité Exécutif de l'AITU, sur notre invitation, s'est tenue le samedi 1^{er} mars à l'Auberge de Jeunesse Simenon dans le cadre de notre RITU 25.

Merci à tous d'avoir participé en nombre à cette réunion, ce qui témoigne de l'intérêt de chacun pour le projet, les activités et le développement de l'Association.

Y étaient présents :

Alain Chevalier, Robert Germa, Rob Brannen, Chiwoon Ahn, Karin Freymeyer, Françoise Odin, Ouriel Zohar, Nick Lizaso, Jean-Marc Larrue, George Lazou (Anna's son), Robert Germa, Alain Chevalier, Isabel Cristina Flores Hernandez, Lucile Garbagnati, Nienke Meeter. Georg Franke

La réunion a porté sur les points suivants inscrits à l'ordre du jour :

- Création d'un centre régional des Balkans à Zagreb (Test Festival)
- 7^e Congrès de l'AITU à Puebla (Mexique) du 2 au 6 juin 2008
 - les communications
 - les spectacles / l'AG de l'AITU et les élections du Comex
 - l'accueil

présenté par Cristina Flores

- Information sur la communication (site Internet) et les adhésions (Jean-Marc Larrue et Rob Brannen)
- Informations sur la newsletter et sur la publication des statuts
- 8^e Congrès : Bochum (Allemagne) – Leicester (Royaume-Uni)
- Compte-rendu du Colloque « Le théâtre universitaire
- Divers

- **Colloque : « Théâtre Universitaire et mondialisation », Auberge de Jeunesse Simenon, le 29 février.**
-

Introduction (Alain Chevalier)

Très vite, après les premières éditions du RITU, les organisateurs ont trouvé important de réserver un moment plus formel permettant aux chefs de groupe et les observateurs de se présenter, de se connaître puis d'échanger sur des thématiques communes. Ce sont ces moments de rencontre qui ont d'ailleurs été à l'origine de l'AITU.

Sans être ni vraiment des colloque, ni vraiment de table ronde, ni des discussions ouvertes ni des débats, ces moments ont à chaque fois été un peu tout cela... L'édition de cette année sera en plus une introduction au 7^e Congrès mondial de l'AITU, qui notamment abordera, lui aussi, la problématique de l'impact de la globalisation sur le théâtre universitaire.

Présentation des participants

- Alain Chevalier, Liège, Belgique
- Isabel Cristina Flores, Mexique
- Georges Voutos, Grèce
- Françoise Odin, Lyon, France
- Rob Brannen, Royaume-Uni
- Jean-Marc Larrue, Québec, Canada
- Christiane Page, France
- Ouriel Zohar, Haïfa, Israël
- Kalev Kudu, Tartu, Estonie
- Nick J. Lizaso, Philippines
- Visnja Rogosic, Zagreb
- Mustafa Sekmen, Turquie
- Selda Ergun, Turquie
- Vasily Strazhev, Belarus
- Katsiaryna Saladhukia, Belarus
- Jean-Pierre Guingané, Ouagadougou
- Luis Thenon, Québec, Canada
- Karen Poe Lang, Costa Rica
- Alejandro Finzi, Argentine
- Carlos Robles, Mexique + ...
- Karin Freymeyer, Allemagne
- William Harris, Royaume-Uni
- Lucile Garbagnati, France
- Jérôme Cardot, Brest, France
- Chiwoon Ahn, Corée

Karen Poe Lang

Il est important d'expliquer le contexte dans lequel la mondialisation se passe chez eux. Dans les années '40, il y a eu collation entre le parti communiste et les démocrates chrétiens. Cela a donné un bon système social mais une main d'œuvre pas assez compétitive. Depuis les années '70, il y a eu un grand investissement dans l'art et la culture.

Depuis 12 ans, un modèle économique néo-libéral a démantelé le système existant sans proposer d'alternative au point de vue social. Ainsi, la première action du gouvernement actuel a été de fermer le Senac (= le centre culturel le plus important de la capitale) pour y installer la maison présidentielle, sans le remplacer par quoi que ce soit d'équivalent. Cela a causé une 1^e lutte des artistes dans les rues.

La Compagnie nationale du théâtre a aussi été fermée. Auparavant, elle comprenait un directeur, une équipe de production, un staff d'acteurs, des financements. Aujourd'hui, il n'y a plus de directeur, plus de place fixe pour les comédiens et les financements ont diminué. Or, cela a une influence sur le théâtre dans tout le pays.

La Maison d'édition la plus importante en ce qui concerne la fiction dans le monde hispanique avait, il y a quelques années, une succursale au Costa Rica. Maintenant, cette entreprise refuse de distribuer les écrivains costaricains en dehors du pays. Les écrivains doivent alors chercher des maisons d'édition plus petites pour distribuer leurs œuvres.

A la fin du 19^e siècle, les artistes et les auteurs étaient amis et publiaient des revues sans égard aux origines, sans mercantilisme. L'art, la culture, la santé étaient un droit, pas un sujet de commerce.

Le seul projet du gouvernement concernant la culture est de construire une production cinématographique pour Mel Gibson.

Quelle est la réaction de l'université ? Elle gère l'énergie populaire contre ces dispositions.

"Il ne faut pas céder aux mots car celui qui cède sur les paroles finit par céder sur les choses", disait Freud (qui a appris l'espagnol en lisant Don Quichotte en V.O.).

Christiane Page : Théâtre et neurose

La rencontre entre les sciences cognitives et les arts du spectacle est-elle un phénomène isolé ou tend-elle à se mondialiser ? Quelles questions résultent de cette rencontre ?

Le théâtre est un lieu privilégié de rencontres entre acteurs, créateurs, public, cultures, pays, ... A cela, il faut ajouter la rencontre entre théâtre et neurosciences. L'utilisation des sciences cognitives dans le champ culturel a connu un développement exponentiel (il y a des thèses à ce sujet, des compagnies s'y intéressent, etc.). Actuellement, on tend à rejeter le passé, à rechercher la nouveauté, on a le souci d'impressionner les autres. Les sciences neurocognitives ont donné un modèle appliqué au théâtre (par exemple, dans la formation sur la réception du public) et représentent une menace pour le théâtre dans sa volonté de

colonisation de tous les aspects de la société. Ainsi, en France, la psychanalyse **est menacée** par les cognitivistes.

Il est donc important de réfléchir aux doctrines que les praticiens mettent en œuvre sans les contrôler.

Ouriel Zohar intervient en rapprochant le théâtre scientifique du théâtre médical (dans l'esprit des cliniclowns), la thérapie par le théâtre.

Texte de l'exposé :

Théâtre et neurosciences : questions pour quels champions ?

La rencontre des sciences cognitives et des arts du spectacle est-elle un phénomène isolé ou tendant à se mondialiser? Quelles questions provoque cette rencontre ? en tant que chercheurs et praticiens théâtrologues, comment pouvons-nous aborder ce phénomène ?

Le papier d'introduction au colloque nous rappelle que le théâtre est un lieu privilégié des rencontres, des échanges et des convergences entre acteurs et personnages, entre créateurs, entre acteurs et spectateurs, ainsi qu'entre cultures par la circulation des pièces, des artistes, des théories esthétiques et des spectacles au-delà des frontières nationales et linguistiques. À cela je crois qu'il faut ajouter un élément qui appartient à ce même mouvement et qui commence à faire parler de lui : il s'agit de la rencontre entre Théâtre et neurosciences.

En effet, on assiste à un développement exponentiel de l'utilisation des sciences cognitives et leur rencontre avec le champ culturel semble se généraliser comme en témoignent de nombreuses expériences associant chercheurs et artistes. De manière non exhaustive signalons plusieurs événements : des compagnies s'intéressent à ce phénomène ; une thèse va être soutenue en juin à Paris X sur ce sujet ; une autre est en préparation à Montréal ; des colloques s'organisent.

Pris par l'excitation et la fascination de la nouveauté, par la nécessité pour survivre d'innover (les subventions tombent dans notre escarcelle plus facilement pour un projet d'innovation), par l'habitude de rejeter le passé pour faire place à la société de demain, par le refus d'être réactionnaire (ça nous rappelle de mauvais souvenirs) et la volonté d'être en avance, toujours plus, sur le concurrent, c'est à qui cherchera l'idée inédite, l'expérimentation jamais faite, le moyen d'étonner, l'article explosif et la sidération de l'autre. Les expériences diverses, se multiplient et s'intéressent aussi bien à l'application des neurosciences dans le champ de la formation du comédien (thèse de Montréal) qu'à leur utilisation pour comprendre le fonctionnement de la réception par le public (la communication de Jean Decety de l'université de Washington « La contribution des neurosciences sociales à la naturalisation de l'empathie » au colloque international d'ethnoscénologie). Parfois, elles visent simplement à optimiser la qualité de la communication d'informations ou de contenus divers (réception et contenu de l'information et qualité de communication prenant le même problème à des niveaux différents).

Tout en pensant que les découvertes scientifiques peuvent être une grande avancée pour la civilisation, je ne peux m'empêcher de me souvenir que souvent une découverte scientifique présente différents aspects. Einstein ne pensait pas à Hiroshima en travaillant à sa célèbre invention, et on pourrait citer bien d'autres exemples. Ce qui me préoccupe donc et m'apparaît comme une nécessité devant ce développement fulgurant des sciences cognitives et leur volonté de colonisation de tous les domaines des activités humaines est :

- D'analyser la conception du monde et de l'humain à l'œuvre dans une application dite scientifique d'un mode de penser le monde qui exclut tout discours
- De regarder dans les autres domaines des activités humaines ce que le cognitivisme est en train de mettre en place (dans l'éducation, la santé mentale)
- De réfléchir au total aveuglement sur les doctrines que les praticiens et théoriciens les mieux intentionnés peuvent mettre en œuvre, pris par le vertige d'un mouvement qu'ils ne contrôlent pas.
- Se poser la question de l'emprise sur autrui que permettent ces recherches alliant neurosciences et théâtre.

Jean-Marc Larrue

Il a assisté la veille à deux spectacles intéressants et tout à fait différents (ceux de Neuchâtel et Köln). Le contraste était d'autant plus frappant que les spectacles se suivaient. Bien qu'il n'était pas possible de prédire que ces troupes produiraient ce genre de shows, il n'était pas surpris, en tant que nord-américain.

Les spectacles de Ouagadougou et du Mexique étaient faciles à identifier. Ils correspondent à une vision typique du théâtre africain/mexicain et mettent l'accent sur les traditions et les valeurs (sans y être forcément réduits).

4 spectacles sur les 7 auxquels il a assisté jusqu'ici ont un lien avec une idée +/- vague d'une certaine identité culturelle.

Il évoque François Jost et son article sur le cinéma " A qui profite la question de l'identité? ". La question reste sans réponse.

Plutôt que de parler d'identités, Jean-Marc veut parler du RITU qui donne une voix dans une conjoncture internationale aux différentes pratiques, esthétiques, etc. Pour lui, la mondialisation devrait être ça, la libre expression d'une diversité. Le théâtre universitaire ne doit pas entraîner d'uniformité durable. Le développement de nouvelles technologies n'y fera rien. Elles ne font qu'ajouter aux outils des directeurs/artistes.

Le danger de l'uniformité réside plus dans le vase clos, le repli sur soi à un niveau national. Il existe aujourd'hui plus de 150 festivals de théâtre universitaire dans le monde ; la majorité se déroulent en Europe, quelques-uns en Afrique, en Amérique latine mais presque aucun aux USA ou au Canada. On n'y trouve que des festivals nationaux qui ne sont pas compétitifs mais qui imposent une esthétique, un format, un mode de production... qui donnent une uniformité.

(...)

Carlos Robles

Coloquio de teatro en Liege

Antes de hacer algunos comentarios relacionados con La Globalización o “mundo-alización”, palabras sujetas a la reflexión, quiero ofrecer un reconocimiento a la energía y trabajo continuo de Robert Germay, así como una felicitación por los 25 años del RITU, ahora retomado por Alain Chevaliere.

Actividades como ésta que vivimos hoy, propician el análisis del tema de la Globalización y el Teatro Universitario desde la participación activa, en el encuentro con la diversidad. Con esto quiero decir que no es lo mismo hablar del tema de la globalización desde casa, que exponer algunas ideas, en el contexto de la convivencia con diversas personas de algunas universidades del mundo. Lo que supone una actitud abierta al encuentro.

La historia de México, está integrada por acontecimientos trascendentes que nos muestran como paulatinamente y a lo largos de los siglos, la interacción entre diversos pueblos provenientes de los distintos continentes, ha constituido, poco a poco, la fisonomía cultural de los mexicanos del siglo XXI.

Si quisiéramos establecer una fecha precisa en la que México entra al proceso de la globalización, tendríamos que situarnos en mayo del año de 1520, cuando los mexicas se rindieron ante los soldados españoles, después de la matanza realizada, en lo que era en ese entonces el Templo Mayor, allá en Tenochtitlan, actual Ciudad de México.

A partir de esa fecha, los mexicanos empezamos a asimilar, ajustar, adaptar, trasladar, la cultura española a la mexicana.

En lo relacionado con el teatro, mencionaré, como anoto en mi libro “Drama Holista”, que en México no existía una práctica escénica similar al teatro occidental de aquellos días. Los rituales prehispánicos, constituían una parte fundamental en la vida espiritual y social del mundo mesoamericano, y sintetizaban en el tiempo y el espacio su cosmovisión, por lo que sus elementos constitutivos (los cuales no puedo abordar ahora por falta de tiempo), lo colocan, en relación con el teatro occidental, con finalidades diferentes y por ende en estructuras, formas, contenidos y alcances distintos.

Luego entonces conviene aclarar que el Teatro Mexicano, si el término lo permite, se inicia con la llegada del pensamiento y la religión europea.

De aquí la pregunta: ¿Es posible que la globalización en el teatro, desde la plataforma hegemónica, influya y determine las formas, contenidos y estilos del Teatro Mexicano?

Si somos rigurosos, podríamos decir que el Teatro Mexicano, es una forma de teatro occidental desde su origen; luego entonces, es de esperarse que crezca junto con todos los avances tecnológicos en la producción y se nutra de los diferentes elementos estilísticos en su realización. Sin embargo, la gran diferencia -y he allí su aportación al teatro mundial-, radica en un elemento fundamental: Nuestro pasado histórico. La cultura prehispánica, es decir, nuestro México antiguo, siempre está presente (de alguna manera), en nuestra visión y comprensión del mundo actual; lo que propicia que los contenidos temáticos, demanden soluciones estilísticas distintas.

Desde luego que en México se realiza también un teatro mucho más apegado a la influencia de los Estados Unidos y Broadway, finalmente, somos una nación que se relaciona comercialmente con los países de occidente. Sin embargo, la práctica escénica es una expresión cultural, que estimula, en algunos creadores teatrales, la búsqueda de expresiones estilísticas que tratan de descifrar y generar, propuestas que sostengan un teatro que se pueda denominar “Teatro Mexicano”.

Para finalizar mi comentario, me gustaría señalar que como creador mexicano, considero que el avance técnico; integrado en la maquinaria teatral, la iluminación y el audio digitales; así como el desarrollo de los medios de comunicación, el internet, el cine, etc. pueden ser elementos propiciadores del encuentro entre las culturas para enriquecer las propuestas de los

creadores teatrales; y no, simplemente ser, agentes que propician la homogeneización, o estandarización, para frenan el crecimiento. La diferencia radica en que el creador teatral, parta de una propuesta estético-escénica, clara y definida que lo motive a la realización de hecho teatral. Si se carece de propuesta, solamente se imita y se cae en la mediocridad.

Por otro lado, considero que el teatro universitario, es el espacio idóneo para la formulación de nuevas propuestas estilísticas, puesto que convergen en él dos elementos sustanciales: uno, la juventud de sus participantes, como posibilidad para formar las generaciones orientadas a nuevas propuestas; y dos, la universalidad de las ideas que sustentan el quehacer universitario. Lo que sigue, es avanzar y generar las alternativas teatrales que respondan a nuestro tiempo actual. La dinámica con la que se mueve la información, la fuerza de la imagen asociada a la palabra, el audio digitalizado y sus posibilidades sonoras, en fin... las condiciones de existencia actuales, sugieren nuevas formas en los planteamientos estético-escénicos. El teatro universitario, no debe de estancarse; tiene el compromiso de la vanguardia del siglo XXI, por lo que propongo: “Respeto en las diferencias y convivencia en las similitudes, avancemos juntos por un nuevo teatro mundial”.

Alejandro Finzi

En Amérique du Sud, la mondialisation a un sens différent. Pour les Européens et les Américains du Nord, plus on consomme, plus on oublie. En Amérique du Sud, la mondialisation, c'est l'isolement. Ils deviennent un satellite isolé, sans possibilité d'intervenir.

Il faut dès lors faire l'éloge du cosmopolitisme, par opposition à l'uniformisation.

Dans le cadre du théâtre universitaire, il est difficile de parler de mondialisation en Argentine. Cela n'a pas de sens. Alejandro préfère parler d'interdisciplinarité, d'échanges entre différents domaines de travail, les sciences et les arts, le théâtre et les représentations linguistiques présentes dans les moyens de diffusion massive.

En Amérique du Sud, ils travaillent sans moyen de production. Ils n'ont que l'acteur sur scène.

L'interdisciplinarité a une dimension politique liée à l'université qui considère qu'il y a une association entre la pratique théâtrale et la façon dont l'homme prend conscience de lui-même grâce au théâtre. Il y a aussi résistance à la mondialisation en tant que coupure entre humain et nature.

Le théâtre devient lieu de médiation, d'échange entre les différentes connaissances humaines. A l'université en Amérique latine, ils disposent d'un espace de liberté pour travailler dans ce sens-là.

Alejandro aimerait rencontrer au RITU des scientifiques, des ingénieurs, etc. qui permettraient d'aborder les choses de points de vue différents.

Françoise Odin : résumé de la matinée

On a abordé la globalisation d'un point de vue économique et politique avec Karin : le gouvernement participe à la désintégration de la culture. Les artistes tentent d'y résister. La mondialisation est une menace (assimilation, envahissement de la culture) mais elle est aussi positive.

Débat

En Amérique du Sud, la liberté des universités est la cible de la mondialisation de la part des USA. En Amérique Centrale, dans les années 70, des recteurs qui se sont opposés au **pouvoir** et à la mondialisation ont été tués.

Les USA et l'Europe sont différents. A cause de son histoire, l'Europe reste prudente face aux questions d'identité culturelle, linguistique.

La question des droits d'auteur, par exemple, confirme le monopole des USA. Le plus grand auteur du Costa Rica a été traduit par un Américain qui a repris le livre sous son propre nom, sans que les autorités du Costa Rica aient un quelconque recours.

Au Mexique, deux types d'universités se côtoient. Les universités privées ne se soucient pas de la globalisation qui, selon elles, apportent des améliorations au Mexique. Les universités publiques, quant à elles, mènent des recherches au sujet de la mondialisation pour mieux comprendre et réussir à la vivre mieux, à mélanger les cultures.

Après-Midi

Ouriel Zohar

Son but est l'éducation à la paix, via le théâtre, des populations juives et arabes de Haïfa. Les échanges judéo-arabes autour du théâtre favorisent une atmosphère de rencontre et la diminution des préjugés mutuels.

Haïfa est candidate pour être nommée ville de tolérance par l'Unesco.

Les violences du 19^e et 20^e siècles ont été à l'origine d'une idéologie de la paix, comme celle de Gandhi, par exemple. Selon McCarthy, l'éducation est une possibilité d'influencer le monde par la coopération internationale, la compréhension de la culture de l'autre. Pour Maria Montessori, le rôle de l'école est d'ailleurs d'éduquer à la paix. Les études sur la paix sont d'autant plus importantes dans les écoles que beaucoup d'enfants trouvent la mort dans les guerres (Molnar). Exemple : Contemplative practice à la Columbia University.

Dans le monde, il existe des centaines de programmes d'éducation à la paix et des milliers de chercheurs dans ce domaine. L'Unesco a pour idéal de créer un monde de paix. Le multiculturalisme est un moyen d'y arriver.

Afin de créer un équilibre entre deux groupes, il ne suffit pas de les rassembler, il faut un statut équilibré, des activités collectives. Il faut aller au delà de la théorie avec la rencontre réelle qui dépasse les limites culturelles, avec un échange d'informations pour anéantir les préjugés et observer les similarités et les différences entre les groupes.

Analyse de rencontres judéo-arabes – 3 types :

- Avoir une conscience de soi par rapport à l'attitude que l'on a face à l'autre
- Changer les processus cognitifs des participants par la connaissance de la culture de l'autre
- Résolution des conflits par la rencontre

Texte de l'exposé :

Peace education program via theatre for the Arab and Jewish population of Haifa

The research study is designed on a background of multiple investigations of the effects of co-existence encounters of Jews and Arabs on stereotypes of the other side that started in the Seventies of the previous century, being favored by the psycho-political atmosphere in Israel (Amir, Y. 1976; Amir, Y. & Ben-Ari, R. 1988). Still, the body of research so far has investigated the conditions but not the contents of these encounters.

The aim of this article is to develop a model of inter-cultural encounters for reducing prejudices and resolving group conflicts, based on theatre. The practical implications of this research study will help establish a peace education program for the Jewish and Arab population of Haifa, which is a mixed city of Jews, Muslims and Christians and is candidate for the title 'Tolerance City of UNESCO'.

The theatre courses will last two years and the evaluation will be based on an instrument for measuring stereotypes using bipolar traits, administered pre and post to the experiment group and to a control group that will not be involved in mixed theatre courses, on a project evaluation questionnaire and on a number of depth interviews, both administered only to the experiment group members.

The two institutions involved in this future research study are the Technion (Israel Institute of Technology) and Beit Hageffen, the art center for Jewish-Arab co-existence in Haifa.

A) BACKGROUND

The unprecedented number of war and violence victims in the 20th and 21st centuries has created the need for a peace ideology, which expressed itself mainly in peace education. The acknowledgement of the importance of peace education exists in the teaching of philosophers, in empirical studies, in curricula and in special projects, which have become more and more frequent as from the second half of the 20th century.

The 'Peace Pedagogy' is one of the prominent components of Mahatma Ghandi's teaching. The principles that guided him were non-violent speech and action, preservation of connections and self-enrichment, openness and flexibility in inter-personal and inter-group relations (Bode, 1995). John Dewey defined the role of educators in society and their ability to influence world peace, international co-operation, the meaning of patriotism and the role of social sciences in understanding other cultures. The job of the educator is to teach basic values of peace and non-violence as correct social behavior (Howlett, 1982). Another remarkable personality who left a mark in the realm of peace education is Maria Montessori who claimed that peace education is the main role of schooling. McCarthy (1992) shares this view and emphasizes the need to embrace peace studies in schools after the death of 78 million people in wars in the 20th century. Molnar (1992) repeats this call in his pamphlet, 'Too many children are getting killed'.

In the U.S., research studies in the field of peace education come to answer the needs of a multi-cultural society (Tillman, 1995). In addition, a number of works were written to assess inter-cultural education efforts from a historical perspective (Harris, 1993; Stomfay-Stitz, 1993; Stomfay-Stitz, 1994). An Internet search for peace education publications in the U.S.

alone comes up with more than 7 million items. Two that have caught eyes are published by the Columbia University College of Education and describe 'Contemplative Practices', which include meditation styles from ancient traditions (Clifford Hill, Akbar Ali Hardar and Zuki Karpinska, 2006) and studies of meditation and war poetry at West Point (Marylin Nelson, 2006).

Throughout the world, there are hundreds of peace education centers and thousands of researchers and educators who approach peace education from every possible angle such as global education, disarmament and preparedness for peace, to mention a few. UNESCO, the education organization of the U.N. is working for a high ideal: world peace. The Associated Schools Project for UNESCO is one of the media for the dissemination of 'A Culture of Peace', a term coined by former Secretary General of UNESCO, Dr. Federico Mayor. The 7000 schools of ASPnet from 192 countries are active in peace education, human rights, conflict resolution or management, prevention of violence, multi-culturalism and sustainable development projects. These schools also develop projects in AIDS and drug prevention, in sports for peace, world heritage, ICT and ecology. Peace education studies have positive effects on the learners' behavior, their self image and their sense of identity, belonging and competence and on their desire to assume responsibilities as young citizens and to think critically and morally (Argyris, 1994; Hammond & Collins, 1993; Harris, 1995; Kreidler, 1990; Walstrom, 1991).

B) Group encounters as a means of achieving attitude changes and conflict resolution

Social psychologists have been observing the contribution of group encounters to conflict resolution and change in attitudes since the beginning of the Fifties. The theoretical foundations of this issue were laid by Allport (1954) who proposed the 'Contact Hypothesis' that claims that the very existence of a direct contact between groups in conflict might reduce tensions and create an atmosphere that enhances trust and closeness between the two sides. Empirical tests of this claim show that it is not enough to bring the two groups together (Amir & Ben-Ari, 1976). There are several preliminary conditions that have to be fulfilled: equal status of the participants in the encounter, collaborative activities during the encounter and informal atmosphere.

Apart from the 'Contact Theory' described above, Amir & Ben-Ari (1988) propose two more theoretical models for cross-cultural encounters. The 'Information Model' is implemented when the two sides get informed about each other's culture during the encounters. The hypothesis is that prejudice develops on a background of partial or inaccurate information about the other side and the change occurs when it is replaced by true and complete information. The third model focuses on cognitive processes of the participants in the encounters in order to reshape their beliefs and concepts about the other side. Hewstone & Brown (1986) combine the last two models, and claim that each group presents its idiosyncratic identities during the encounters and this fact creates the opportunity to examine the similarities and the differences between the identities and the needs of the two groups. These processes will lead eventually to a change in attitudes that developed in the past.

Katz & Kahanov (1990) have analyzed a great number of Jewish-Arab encounters and come up with a new typology of encounters:

1. The first emerges from higher self-awareness of the attitude towards the other side. This awareness was created by group dynamics where the inter-personal processes during the encounters led to individual insights of the participants.

2. In the second type of encounter, the change occurs in the cognitive process in which the participants are exposed to information about the idiosyncratic identities and the cultural characteristics of the other group.

3. The third group focuses on processes of conflict resolution by the use of organizational counseling methods. The hypothesis is that the participants in the encounter represent their whole ethnic group and that the small group encounter serves for model to the process of conflict resolution of their population at large.

C) Jewish-Arab encounters

Fenervenger (1998) in her report on the Jewish-Arab School of Peace in Neve Shalom/ Wahat Al-Salam says: 'All people in Israel are confronted with cultural differences and inter-group conflicts and violence owing to the ongoing struggle between Jews and Arabs in Israel, and in the Middle East more generally.' Then she describes the 'desolate psychological landscapes that Jews and Arabs must navigate in order to get into their emotional journey towards breaking down barriers of fear, hate and mistrust that have saturated their daily existence... the multiplicity of tensions, failed hopes, dreams and traumas...' Finally she calls this process an 'educational odyssey towards peaceful coexistence.' She regards this coexistence as a dialogical relation.

This reality of conflict and yearning for peace has engendered multiple coexistence encounters either under laboratory conditions or as larger projects. The conflict between Jews and Arabs is one of the more complex and long-term political conflicts in the world in modern times. The general feeling is that the solution to this conflict might bring about world peace, though at any given time, there are another 60 conflicts going on, not to mention the extremist Islamic terror that has a far larger scope than the Middle Eastern conflict.

The causes of the Jewish-Arab conflict are political, ethnic, cultural, religious and psychological and their roots go back to ancient times in the history of both nationalities. Similar to other conflicts, the attempts to solve the conflict accompany it throughout the history and bear a political negotiation character. The efforts to break through the enmity circle include other strategies as well, and the best known is of inter-personal encounters of people of the same profession: artists, writers, academics and students. These encounters are in the spirit of Allport, Amir & Ben-Ari and others. The accidental or routine daily encounters of Jews and Arabs in Israel are mostly of unequal status: the Arabs are unqualified workers and the Jews are employers. Only school students and teachers seem to be of equal status in encounters held by the Ministry of Education. The young age of the students increases the hope to a profound change in attitudes (Amir & Ben-Ari, 1988).

Hertz-Lazarowitz & Kupermintz (1996) point out four periods in analysis of encounters:

- I. Up to the end of the Sixties there are hardly any publications on Jewish-Arab encounters.
- II. In the Seventies, there are reports on laboratory meetings that are researched in the light of the 'Contact Theory'. Amir & Bizman (1978) researched effects of encounters on changes in prejudice and willingness to mutual acceptance of Jewish students towards Arabs of similar and different status in the framework of group dynamics workshops. The findings pointed out positive change in the attitude of

Jews towards Arabs of equal status in the human rapport, but did not change attitude in intellectual alertness.

- III. In the Eighties the focus shifted from the lab to the field. Most encounters were conducted under the format of ongoing activity in established frame. They were accompanied by evaluation. One of the best known projects was a series of encounters between Jewish and Palestinian youth that lasted five years at the peace school of Neve Shalom (Bar & Bergel, 1996; Bar, Bergel and Asakla, 1988). The findings show increase in the willingness to establish contact and ties with the other people. Jamall (1987) also reports on decrease in prejudice of high school students of both peoples as a result of a week long encounter.
- IV. The Intifada that broke out end of the Eighties caused the escalation of the conflict and rendered the encounters more complex. Hertz-Lazarowitz & Kupermintz (1996) describe an evaluation study conducted at Beit Hageffen between Jewish and Arab students after the beginning of the Intifada. These encounters focused on ways of overcoming the conflict. The findings showed decrease in the desire to meet the other side and absence of change in stereotypes towards the other people in spite of the encounters. These findings do not correspond to all the other findings of the Eighties. The authors recommend replication of this project in order to see whether the Intifada had created a radical change in the Jewish-Arab encounters.

A coexistence theatre project initiated by Ouriel Zohar and Dr. Yael Harel right after the beginning of the first Intifada in December 1987, project which is still continuing and getting stronger, is the twinning of a Jewish and an Arab junior high school from two neighboring towns in the center of Israel Tira and Kfar-Saba. Today, the teachers, the children, the parents, the two communities and the mayors are all part of this project of coexistence encounters. The evaluation study shows a positive effect on prejudice and great satisfaction with the project (Harel & Gillat, 1998). The 'secret' of the success of the project in times of Intifada I & II is the content of the encounters: plastic and performance arts (Zohar 1995).

D) Theatre, Arts and Peace Education

The evaluation study shows also that artistic creation brings people together instantly. Apart from being close to the 'Contact Model' by being non-competitive and informal, it is accompanied by the joy of creativity. Still, the success of the project in changing attitudes towards the other people wouldn't be so great, if the project did not last for a considerable period of time and become practically a tradition with both schools. Coexistence needs time to 'sink in'. In the Behaviorist spirit, coexistence has to be practiced in order to become a habit. Art is a shortcut on the 'odyssey' towards coexistence. It skips the stage of endless arguments where each digs himself in behind the slogans and the clichés of his beliefs. In art the hearts come together instantly. The friendship grows and creates a solid foundation for the arguments to come. The discovery and the acknowledgement of the humanity of the other are essential to coexistence. Affective processes must start before the cognitive ones (Zohar 2007). Coexistence must start from the inside and be part of a human's acceptance of himself. The process of inner change is difficult and painful, because we bring our smells, tastes in food, music and arts from the womb. Prejudice settles in at a very early age. It comes with mother's milk and it resides in the blood. Therefore, only a content that is totally experiential and triggers inner transformation can work. Theatre and the performance and

plastic arts affiliated to it are constructivist methods of teaching and bring about personal growth.

Theatre speaks many languages in the sense that apart from the dramatic dialogue, it has multiple non-verbal aspects and it includes the languages of all plastic and performance arts and of the cinema. The self-expression of each and every participant in the work of theatre, director, actors, set and clothes designers, dancers, choreographers, light and sound engineers, etc. and the audience blend in the mega-creation of theatre. All these participants' imaginations are activated and combined. The sides of the conflict are represented by the characters. They pass through the prism of each actor's individual conflict. If the prism is sharp and clean, the role will reach perfection. The actors undergo a cleansing process due to the training received in their collective theatre company. They undergo a personal growth process, which includes growing awareness of the self and of the other. The actors convey all this inspiration and the message of the play to the audience. The person in the audience undergoes a similar process of initiation through identification and involvement until he reaches the catharsis and the message becomes part of him.

The process triggered by theatre is both cognitive and affective. The contact with art (Buber would identify it as the 'I-Thou relationship with art') is on the cellular level and creates the contact of brain-mind-body. The networks of neurons secrete hormones that connect between the cognitive and the affective. (Comenius 3.1, 2000) Affect makes the cognitive work and transforms knowledge until it becomes part of the self. Theatre can produce this miracle, resolve conflicts in all their complexity, eradicate prejudice, generate a culture of peace. Nothing less than theatre can act on the inner works of the audience. Theatre is necessary for the activation of the right conditions for peace education to happen. (Italian Ministry of Education, 2000)

E) Participants

The participants of this research study will be Jewish and Arab citizens of Haifa, a mixed city, children, adolescents and adults, around theater workshops. The control group will include citizens of all ages, gathered randomly, who do not attend the Beit Hageffen workshops.

F) Tools

A structured questionnaire that was specially developed for this study will be utilized for the quantitative analysis of the data. The first part of the questionnaire includes questions on the contents of the workshops and preferences for future workshops. The second part of the questionnaire checks inter-personal perceptions of the other people by the means of a list of attributes that describe human characteristics. The participants will be asked to assess the member of the other people on a scale of one (very low) to seven (very high).

The structure of the questionnaire is based on an evaluation technique developed by Osgood (1956). The attributes included in the questionnaire were chosen from interviews with principals, teachers, students and adult citizens, Jewish and Arabs, who were asked to note down characteristics of 'a Jew' or of 'an Arab'. The list of characteristics was presented to 10 experts (5 Arab teachers and 5 Jewish teachers) who were asked to assess the relevance of each of the bipolar adjectives by their relevance to the two peoples. In the final version, 16 bipolar adjectives were left. These are the qualities that were considered highly relevant. The second part of the questionnaire will be administered to the experiment group pre and post

and to the control group only once. The first part of the questionnaire will be administered only to the experiment group.

Open interviews will be conducted in order to collect qualitative data. The aim of the interviews will be to identify the processes undergone by the participants in the mutual relationships between Jews and Arabs, and to trace the factors that affect the goal achievement, positively and negatively. In the workshops, the interviews will be conducted in groups and the teachers will be interviewed separately.

G) BIBLIOGRAPHY

- 1-Allport, G.W. 1954. *The Nature of Prejudice*. Reading Mass: Addison Wesley.
- 2-Amir, Y. 1976. The role of intergroup contact in change of prejudice and ethnic relations in P.A. Katz (ed.) *Towards the Elimination of Racism*. pp.245-308. New-York: Ferguson.
- 3-Amir, Y. & Ben-Ari, R. 1988. Promoting relations between Arab and Jewish youth. In Hofman, J.E. et al. (eds.) *Arab-Jewish Relations in Israel*. Bristol: Windham Hall, pp. 249-270.
- 4-Amir, Y. & Bizman, A. 1978. *The Effect of Jewish-Arab Encounters in Small Frameworks on Mutual Acceptance*. Ramat-Gan: Bar-Ilan University. (Hebrew).
- 5- Argyris, P. et al. 1994. *Improving Conflict Resolution Skills of Primary Students through Curriculum Adaptation and Teacher Interventions*. M.A. Thesis, University of Illinois.
- 6-Bar, H., Bar-Gal, D. and Assakla, J. 1988. *Neve Shalom School for Peace 1988: Evaluation of Long Term Intervention among the Learners*. Israel Institute for Applied Social Research. pp...
- 7-Bar, H. & Bar-Gal, D. 1986. Kurt Lewin's approach and encounter workshops of Arab-Palestinian and Jewish youth, citizens of Israel in *Yiunim be Hinuch*, 1, pp. 15-34. (Hebrew).
- 8-Bode, R.A. 1995. *Mahatma Gandhi's Theory of Nonviolent Communication*. Paper presented in Portland, OR, February 10-14, 1994. U.S.: Washington.
- 9-Dyson, R.A. 1991. *Adult education and the mass-media: Challenges for peace and nonviolence*. *Adult-Learning*, v.3, pp. 20-40. Winter. Japan.
- 10-Feuerverger, G.. 1998. *Neve Shalom/ Wahat al-Salam: A Jewish-Arab school for Peace in Teachers College Record*, vol.99, nr. 4, pp. 692-730. Columbia University.
- 11-Hammond, M. and Collins, R. 1993. *One World, One Earth: Educating Children for Social Responsibility*. Philadelphia, Springfield: New Society Publishers.
- 12-Harel, Y. & Gillat, Y. 1998. *Coexistence Encounters of Jewish and Arab Students: Evaluation Study*. Research Committees of Beit Berl and Lewinsky Colleges of Education, Israel. (Hebrew).
- 13-Harris, I.M. 1993. *Peace Education: A Modern Education Reform*. Paper presented at annual meeting of American Educational Research Association. Atlanta, Georgia, April 12-16. U.S.: Wisconsin.
- 14-Hertz-Lazarowitz, R. & Kupermintz, H. 1996. *Jewish-Arab Youth Encounters during the Intifada*. In *Yiunim Behinuch*, 1, pp. 35-70. (Hebrew).
- 15-Hewstone, M. & Brown, R. (eds.) 1986. *Contact and Conflict in Intergroup Encounters*. Oxford: Basil Blackwell.
- 16-Hill, C., Akbar, A.H. and Karpinska, Z. 2006. *Contemplative practices: Educating for peace and tolerance in Teachers College Records*, vol.108, nr.9, pp.1915-1935. Columbia University Press.
- 17-Hinitz, B. 1995. *Educating young children for peace*. *ERS-Spectrum*, vol. 13, Fall. U.S.
- 18-Hoffman, Y. & Najjar, K. 1986. *Readiness for correct social relations between Jewish and Arab children in Israel*. *Yiunim Bechinuch*, vols 43-44, pp.103-118. (Hebrew).
- 19-Howlet, C. 1982. *The Pragmatist as Pacifist: John Dewey's Views on Peace Education*. *Teachers College Record*, vol. 83, nr. 3, pp. 435-451.
- 20-Katz, Y. & Kahanov, M. 1990. *Survey of dilemmas in conducting Jewish-Arab group encounters in Israel*. *Megamot*, 23, pp. 29-47. (Hebrew).
- 21-Jamall, M. 1987. *Change in Attitudes of Arab and Jewish Children by Means of Encounters*. Haifa University.
- 22-Kreidler, W.J. 1990. *Elementary Perspective I: Teaching Concepts of Peace and Conflict, Educators for Social Responsibility*. M.A. Cambridge University.
- 23-McCarthy, C. 1992. *Why we must teach peace*. *Educational Leadership*, vol. 50, nr. 1, pp. 6-9. September. U.S.: Maryland.
- 24-Molnar, A. 1992. *Too many kids are getting killed*. *Educational Leadership*, vol.50, nr.1, pp.4-5. September. U.S.: Maryland.
- 25-Nelitz, B. 2006. *The fruit of silence*. *Teachers College Record*, vol.108, nr.9, pp.1900-1925. Columbia University Press.
- 26-Osgood, C.E., Suci, G.J. & Tannenbaum, P.H. 1957. *The Measurement of Meaning*. Urbana, Illinois: the University of Illinois Press.
- 27-Stomfay-Stitz, A.M. 1993. *Peace Education in America, 1828-1990 Sourcebook for Educational Research*. Metuhen, N.J.: Scarecrow Press Incorporated.
- 28-Stomfay-Stitz, A.M. 1994. *Peace Education for Children: Historical Perspective*. U.S.: Virginia. (Paper presented in new Orleans, April 17).
- 29-Tillman, Y.R. 1995. *Improving Social Skills in Second Graders through the Implementation of a Peace Education/ Conflict Resolution Curriculum*. U.S.: Florida (unpublished).
- 30-UNESCO. 1991. *International Understanding at School*. Bulletin 59-60. Paris.
- 31-Wahlstrom, R. 1991. *Growth towards peace and environmental responsibility. From theory to practical implications*. *Theory into Practice*, nr. 67 Finland: Yukaskyla University Institute for Educational Research.
- 32-Two documents from the Internet:
The Comenius 3.1 curriculum for a Creative Pedagogy of the European Council. 2000
Document of the Italian Ministry of Education about using theatre as a teaching method. 2000
- 33-Zohar, O., 1995 « Le théâtre comme un moyen pédagogique pour améliorer les relations judéo-arabes », in *Coulisses*, No. 11, pp. 43-55, Université de Franche-Comté France. Also, 1995 in *Tsafon* No. 19-20, pp.112-130, Ed. Prof. J.M. Delmaire, Université de Lille III, Institut d'Histoire des Religions, Lille.
- 34-Zohar, O., 1995 « Stop à la violence », in *Tsafon* N°19-20, pp. 39-56, Ed. Prof. J.M. Delmaire, Université de Lille III, Institut d'Histoire des Religions, Lille.

- 35-Zohar, O., 1995 « Donner quelque chose de mon âme, afin qu'il n'oublie pas", in Tsafon N°19-20, pp. 72-88, Ed. Prof. J.M. Delmaire, Université de Lille III, Institut d'Histoire des Religions, Lille.
36. Zohar, O., 1995 « Le théâtre, lieu de relations authentiques entre villes juives et arabes », in Revue Internationale de Psychosociologie Ed. Prof. G. Amado, H.E.C. Editions ESKA, Vol. II - No.3, pp. 59-75, Paris.
- 37-Zohar, O., « Theatre as a teaching method », » in « Actors in University Theatre: now and in the future», University of Urbino, Italy and IUTA Canada (in print).

Karin Freymeyer

Considerations on university theatre and globalisation in Germany

The discussion about and process of globalisation have effected that “culture and the specifically regional are booming” in Germany. For example, the German culture foundation has established one fund to support theatre projects that focus on their individual regions’ urban and social realities to find new audiences, and another for international theatre relations.

Globalisation and regionalisation

During my work in the field of university theatre, I noticed that in the areas of sponsoring and public relations, it is useful to point out international partnerships, networks, and contacts. When selecting its plays and aesthetic principles, every ensemble follows its own concerns, issues and demands, depending on such circumstances as the overarching institution, teachers, as well as the backgrounds of the participating students.

Globalisation and regionalisation are two aspects of a single process. The tendency towards homogenisation of cultures and lifestyles corresponds to the emphasis on cultural diversity and individual characteristics.

University theatre in Germany does not have any long-standing traditions to adhere to, like the established theatres that are forced to focus on literary theatre. This means that the audiences of university theatres usually do not bring any rigid expectations to the performances. On the contrary, the functions of and requests towards university theatres are extremely diverse, resulting in a huge variety of aesthetics, languages, and concerns. It is the interests of teachers, directors or ensembles that decide the aesthetic programmes as well as central questions of the plays. Each production is therefore connected to its specific region, institution and persons.

Aesthetics

As in any other theatre in Germany, you will find three different aesthetic principles at university theatres: the illusionistic theatre, the epic theatre (Bertolt Brecht) and the postdramatic theatre (Hans-Thies Lehmann).

The production of a performance depends mainly on the assignments as well as the research topics of the professor or department the participating students belong to. The most important question is: what is the impulse behind wanting to create theatre? It is only after this question has been answered, that one can begin exploring the facets of the students’ individual characters. Where do they come from? What are their academic and social backgrounds? What is their idea of theatre? What is important in their present lives? Which nationality do they belong to? The key differences, however, are still the conditions of production and the various academic backgrounds.

In Germany, one always has to differentiate why the teachers and students are doing theatre. Is it a production for a drama school? Is the theatre work part of studying theatre sciences or maybe German language and literature studies? Is it part of academic studies in general? Is it a creative free-time activity meant to improve pronunciations and personal profiles? Or is it just for fun? The way globalisation influences the work of university theatres depends on who is exactly is doing that work.

Repertoire

I would like to introduce four programmatic lines of my department's repertoire to serve as examples of German university theatre within the context of globalisation. My department offers the chance of participating in theatre productions to all 32,607 students as well as the 4,656 employees of the university.

- First of all, there are productions by professors and students of the theatre sciences searching for innovative theatre forms. They are influenced by groups like "Forced Entertainment" or "Rimini Protokoll." This means that they also observe and try to get into contact with the national as well as international theatre markets. Additionally, they take part in international exchanges and congresses. Their work and questions with regards to aesthetic principles, styles, and concerns can be seen in a globalised context.

- Secondly, there is an increase of plays rooted in very specific regional or individual aspects. It is often the students themselves who write such plays, resulting from a need to come to terms with their cultural and social backgrounds. I understand this focus on their own roots as a reaction to globalisation.

- Thirdly, there are university theatre ensembles that simply want to perform classical plays or works of literature. They are very focused on their interpretation of the text and work as if they were living in an ivory tower, thereby eliminating most outside influences. In nearly every one of these ensembles, there are foreign actors who seize the chance of improving their pronunciations, while the German participants see such performances as a means of practising integration.

- Finally and fourthly, my theatre institution offers students from abroad the possibility of performing in their native languages. About twelve percent of the students of my university are international. In 2002, a Turkish theatre group organised the first German-Turkish Theatre Festival in Germany. By now, Turkish performances have become a part of our repertoire. In 2004, students from Russia followed the same path, and students from England, China, Korea, Japan, etc. have started their own programmes. In these cases, it is helpful to the success of communication to refer back to standards and images of life that are known all around the globe. But both the modes of presentation as well as the acting styles are always connected to the specific aesthetic traditions of the individual countries.

Networking and intercultural dialogue

The future of university theatre depends on exchanges and networking. Almost every department and faculty of my university stresses its partnerships. University theatres can improve their public images by performing in as well as inviting groups from other cities and countries, and students welcome the exchange with foreign guests as it offers them a chance of practising their language skills, establishing international contacts as well as gaining new knowledge.

In Germany, each university theatre institution has its own bilateral and international programmes and offers. To give you an example: in 2002, I began organising a student theatre festival with the intent of establishing a network with the theatre groups from my region, which comprises over fifty cities. In 2005, I decided to invite European theatre groups as well because that meant we would be getting additional subsidies. For students who do not have the possibility of going abroad, a festival is a good chance of gaining national as well as international experiences.

Bologna process

In the winter of 2001/02, the Ruhr-University became a model for all German universities with regards to its implementation of the internationally recognized Bachelor and Master.

From that time on, the workload of German students increased dramatically, doubling or even tripling in some cases. As a result, students have become more and more unwilling to waste their time on culture, thereby creating a growing problem for cultural institutions on the campus. People interested in culture are generally in the minority but within universities, one usually finds a lot more of them. For many students, university theatre is the first contact with theatre whatsoever. The different ways of creating university theatre aim at different audiences. Theatre needs to generate enthusiasm among everybody to be able to keep on working – which requires looking very specifically at local and personal interests. This implies that we should always accept the different persons, ideas and levels involved in creating theatre. In this sense and context, globalisation seems rather irrelevant.

As a side note: I read in German theatre magazine *theater heute* 12/07 “that the ITI (International Theatre Institute) expresses its gratitude to Sheik Al Qasimi of the United Arab Emirates for donating one million Euro with to support theatre activities in developing countries. As a student in Cairo, he learned a lot from theatre: “Theatre has taught me to accept the other as who he is. And I understood that the good unites human beings, while the bad separates them.”

Language and expression

The lingua franca of congresses is mostly English, reducing the possible diversity of languages and expressions in communication. The process of homogenisation of cultures and styles due to globalisation does not function in university theatres. In every performance, I was able to observe different stage and costume designs, directing styles, languages, voices, body languages, expressions and movements. The arts, ways and styles of direction and acting are very closely associated with the groups’ and individuals’ home countries or regions as well as their cultural and institutional backgrounds. In my opinion, globalisation helps when it comes to forming international networks, but it does not interfere with the process of rehearsals and creating theatre.

Last year, I directed a bilateral ensemble and play for the first time in my life. Half of the students were from Krakow and the other half from Bochum. The styles of work, expression, and acting were extremely different between the two nations. The input I gave to the German actors varied greatly from that I gave to the Polish actors. But common images drawn from movies, television and lifestyles helped us communicate and establish the different characters.

Présentation du Congrès de Puebla par Jean-Marc Larrue + débat

Le thème sera : Identité et ses langages : paradigmes et paradoxes. Doit-on craindre la mondialisation ? Risque-t-elle d’effacer les différences ? Va-t-elle uniformiser les pratiques ?

Rob Brannen : La mondialisation a-t-elle un impact sur les attentes des étudiants qui s’inscrivent à l’université ? Les étudiants veulent une formation orientée vers le marché.

William Harris : L’université elle-même devient une entreprise. La formation théâtrale au Royaume Uni est de plus en plus homogène. Les étudiants ont moins de temps pour les activités extra-curriculaires à cause du traité de Bologne.

Lucile Garbagnati : en France, il y a 15 ans, seulement 4 ou 5 universités avaient une formation en théâtre. Aujourd'hui, toutes les universités en proposent une. Il n'y a pas assez d'emploi pour tous ces étudiants.

Erasmus donne la possibilité aux étudiants de connaître une autre langue, une autre culture, etc.

Les gens sont de plus en plus intéressés par le virtuel.

Alain Chevalier : Faut-il prendre en considération les attentes des étudiants pour développer un cursus ?

La mondialisation met à mal l'autonomie des différents domaines. Ils sont de plus en plus influencés par d'autres domaines. Le domaine culturel est un domaine minoritaire. Quand on défend ses caractéristiques, on passe pour un anti-démocratique.

Jean-Marc Larrue : Auparavant, les étudiants faisaient partie d'une troupe pour le plaisir. Aujourd'hui, ils veulent tous y faire carrière.